



Adaptation aux effets du changement climatique

Actus (p.8)

Une carte interactive des projets remarquables
L'ALE renouvelle son conseil d'administration et son bureau
Agenda

En bref... (p.3)

Lancement de la concertation locale sur le compteur GAZPAR
Watt & Moi, une expérimentation réussie
Le quartier de la Part-Dieu se [TRANSFORM]

L'ALE EN BREF

L'Agence Locale de l'Energie de l'agglomération lyonnaise (ALE) a été créée en 2000 à l'initiative du Grand Lyon et avec le soutien de l'Europe, de l'ADEME et de la Région Rhône-Alpes, afin d'appuyer les acteurs de l'agglomération lyonnaise sur les thèmes de l'énergie et du climat.

Elle aide les collectivités, les bailleurs, les entreprises, les copropriétés, les professionnels du bâtiment et les particuliers à mieux intégrer la problématique énergétique et à concrétiser leurs idées et orientations initiales.

L'ALE se tient au plus près des porteurs de projets en assurant une assistance technique et une veille technologique et réglementaire.

L'ALE porte le service **INFO → ENERGIE** du Rhône avec l'association Hespul. A ce titre, ses conseillers renseignent objectivement et gratuitement les habitants sur toutes les questions liées à la maîtrise de l'énergie dans leur quotidien.

ALE Infos N°47, 3^e trimestre 2014

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Sylvain Godinot **RÉDACTION CONCEPTION / MISE EN PAGE :** Stéphane Rouvier **RÉDACTEUR TECHNIQUE :** Matthieu Guedon

IMPRESSION : Imprimerie IMAV - Label "Imprim'Vert" (papier 100% recyclé - encres végétales - recyclage des déchets - sans métaux lourds)

ISSN : 1773-0339

Crédits photos : ALE

Tirage : 550 exemplaires

Agence Locale de l'Energie de l'agglomération lyonnaise - ALE

14 place Jules Ferry - Gare des Brotteaux
69006 Lyon

Tel : 04 37 48 22 42 - Fax : 04 72 74 19 84

mail : info@ale-lyon.org

Site internet : www.ale-lyon.org

Nicole GAY

6^{ème} Adjointe
au Maire de Lyon
à la «préservation et
au développement du
patrimoine immobilier»

Conseillère
du 8^{ème} arrondissement



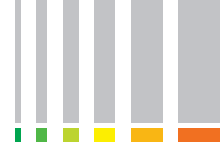
Le climat lyonnais actuel est celui que l'on trouvait à Avignon en 1980. Et dans quelques décennies, nous aurons le climat actuel d'Alger. D'une certaine manière, avec le changement climatique, tous les Lyonnais sont en train de descendre le long du Rhône pour traverser la Méditerranée. Si l'on est un riche touriste qui fait le voyage dans un paquebot de luxe, cette traversée peut être un plaisir. Si l'on est un de ces migrants contraint de traverser sur un navire de fortune pour échouer à Lampedusa, cette traversée est un cauchemar. La responsabilité des élus aujourd'hui est donc d'organiser la coopération entre tous les acteurs locaux, pour faire en sorte que cette traversée se passe bien pour chaque personne. Or l'adaptation aux dérèglements climatiques pose trois questions essentielles aux habitants de notre territoire.

Tout d'abord la question de la qualité de vie : le confort thermique des logements sera développé. C'est d'ailleurs une importante source d'emplois en cette période de crise économique. Les lieux publics resteront également agréables à vivre, même lorsque tous nos étés seront devenus caniculaires, afin de perpétuer une vie sociale riche. Cela implique des évolutions politiques et budgétaires. Ce sont aussi de nouveaux rythmes, de nouveaux modes de vie, de nouvelles manières de travailler, consommer et circuler que nous inventerons tous ensemble, pour apaiser la ville.

Ensuite, la question de la santé. Lorsque l'environnement change, l'organisme doit s'adapter. Ce sont généralement les personnes les plus fragiles qui n'y parviennent pas... Nous inventerons de nouvelles solidarités de proximité, dans une approche plus préventive et plus globale de la santé.

Pour terminer, la question du pouvoir d'achat. Consommer toujours plus d'électricité pour chauffer ou rafraîchir son logement, et faire deux heures de voiture chaque jour pour aller travailler, cela deviendra vite impossible dans un contexte global de hausse des prix de l'énergie. La rénovation thermique des bâtiments représente par ailleurs un investissement important pour les propriétaires, privés comme publics. Comment éviter que seuls les plus riches conservent un bon niveau de confort ? Comment financer les investissements indispensables à l'adaptation des places publiques, des parcs, des écoles, des crèches, des maisons de retraite... si les recettes fiscales ne suivent pas ? La question climatique ouvre un nouveau front dans la lutte pour la justice sociale.

Ces changements climatiques, encore mal connus, s'ajoutent aux incertitudes économiques et sociales. Il est de notre responsabilité d'anticiper autant que possible, pour inventer une ville résiliente, apte à encaisser les chocs futurs, avant de voir nos marges de manœuvre disparaître. C'est le sens de l'engagement de la Ville de Lyon dans la démarche d'excellence du label européen Cit'ergie. Depuis le vote de notre PCET en janvier 2013, et à partir des différentes actions menées de longue date sur la réduction de nos émissions et l'adaptation aux changements climatiques, il ne s'agit pas d'ajouter une médaille à notre palmarès, mais surtout d'inciter les Lyonnaises et les Lyonnais à s'engager davantage sur les questions de climat et d'énergie, car la municipalité seule ne résoudra pas les problèmes. Même si nous scrutons le ciel pour observer le climat et ses évolutions prévisibles, nous gardons bien les pieds sur terre !*



LANCEMENT DE LA CONCERTATION LOCALE SUR LE COMPTEUR GAZPAR

Le 28 août 2014 a eu lieu à Lyon la première réunion de concertation locale autour du déploiement du compteur de gaz communicant GAZPAR.

Le projet, piloté par GrDF, a trois objectifs principaux :

- facturation des consommations réelles,
- disponibilité plus fréquente des données de consommation,
- modernisation et performance du réseau de distribution de gaz.



Gazpar (c) GrDF - Emmanuel Cairo

Lyon Métropole est l'une des 4 zones pilotes présentant des profils géographique et sociologique différents, permettant de valider les processus de déploiement, le fonctionnement des systèmes d'information, la collecte et le traitement des données.

L'ALE de l'agglomération lyonnaise fait partie des vingt partenaires associés à cette concertation et sera sensible aux débats, aux contributions et à la prise en compte de la maîtrise de l'énergie pour les clients finaux.

A terme le déploiement national, étalé jusqu'à 2022, représentera l'ensemble du parc soit 11 millions de compteurs gaz.

WATT & MOI, UNE EXPÉRIMENTATION RÉUSSIE

Watt & Moi est un dispositif pédagogique d'accès aux données de consommation électrique rendu possible grâce au compteur «intelligent» Linky.

Lancé en mai 2012 par GRANDLYON Habitat et ERDF, auprès d'un panel d'un millier de locataires du bailleur social lyonnais, il a permis d'expérimenter un site Internet sécurisé et gratuit, leur offrant l'accès à leurs données de consommation électrique.

En plus d'un accompagnement pédagogique, mené en partenariat avec l'ALE (sensibilisation des locataires, conception de supports de communication), l'expérience a bénéficié d'un suivi en sciences humaines et sociales. Trois enquêtes sociologiques ont été menées afin d'appréhender l'intérêt des locataires pour la demande, analyser leur appropriation du site et comprendre son impact sur les comportements des utilisateurs.

Lundi 22 septembre 2014, au siège de GRANDLYON Habitat, l'institut d'études sociologiques qualitatives Senzo a livré ainsi les résultats des enquêtes menées auprès d'un panel de 1116 locataires. A noter que ces locataires n'étaient pas particulièrement «volontaires», ce qui a permis d'analyser les comportements de personnes «lambda» ne présentant pas au départ d'intérêt particulier pour le service proposé.

L'étude montre ainsi que **Watt & Moi a séduit les locataires les plus sensibles à la maîtrise de la demande d'énergie, et notamment les personnes ayant reçu**

une éducation familiale autour de valeurs comme le non-gaspillage. Les non-utilisateurs du site sont des personnes moins sensibles à leur consommation d'énergie et qui donnent à la priorité à leur confort. Toutefois, pour ces derniers, un accompagnement plus poussé avec notamment une démonstration du site



Le site Internet www.watt-et-moi.fr - Photo ERDF

Internet, arrive à les convaincre en majorité. **Le site Internet quant à lui a été très apprécié par l'ensemble des utilisateurs, puisque 82% le recommanderaient à leur entourage et 88% souhaitent continuer à l'utiliser à l'avenir.** En effet, pour de nombreux locataires la consultation du site est devenue une habitude au même titre que la consultation des sites d'information ou des comptes bancaires. Ils s'y rendent près d'une fois par mois, et aiment particulièrement avoir accès aux graphiques présentant leurs consommations journalières en kWh. Beaucoup sont également sensibles aux comparatifs en ligne et à la possibilité de pouvoir s'améliorer...

Suite à l'expérimentation Watt & Moi, plus de **la moitié des utilisateurs considère avoir modifié leur manière de consommer l'électricité et 40% déclarent avoir diminué leur consommation** grâce au service.

>> www.watt-et-moi.fr

LE QUARTIER DE LA PART-DIEU SE [TRANSFORM]

Futur Hub Métropolitain et principal centre d'affaires du Grand Lyon, le quartier de la Part-Dieu est l'objet d'un grand projet de développement et d'innovation qui associe fortement les entreprises. C'est dans ce contexte que



Photo www.grandlyon.com

le projet TRANSFORM travaille sur la planification énergétique du projet Part-Dieu 2030.

Grâce à la modélisation des futurs besoins énergétiques du quartier, l'objectif principal est de créer une cité «écocitoyenne» dans laquelle l'ensemble des fluides et des énergies contribuera à améliorer le bilan carbone et ainsi accompagner sa transition énergétique, en lien avec les objectifs du Plan Climat Énergie territorial du Grand Lyon.

Le projet TRANSFORM est porté par le Grand Lyon, en partenariat avec ErDF et Hespul, dans le cadre d'un consortium européen, piloté par Amsterdam, en lien avec les villes de Vienne, Copenhague, Hambourg et Gênes.

Les bénéfices attendus concernent :

- la réduction de la consommation d'énergie ;
- la réduction des émissions de CO₂ ;
- l'augmentation du taux de pénétration des énergies renouvelables ;
- et l'aide aux collectivités territoriales pour développer une planification multifluides.

Les 2 et 3 juillet dernier, un atelier «intensive lab session» s'est tenu à Lyon. Les partenaires du projet ont pu avancer sur 3 axes forts que sont les réseaux de chaleur urbains, les réseaux électriques intelligents, et la question des comportements des utilisateurs.

>> www.grandlyon.com/Lyon-Part-Dieu.5318.0.html



Adaptation aux effets du changement climatique

Le Giec, créé il y a déjà un quart de siècle, ne cesse de nous alerter : le réchauffement du système climatique est sans équivoque et de nombreux changements sont observés depuis plusieurs années. Et même si le sujet fait l'objet de réunions internationales comme dernièrement la journée consacrée au climat au siège des Nations Unies à New-York, les premiers engagements internationaux, européens et nationaux peuvent paraître déjà anciens. La signature de Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques en 1992 par la Communauté européenne, le protocole de Kyoto en 1997, ou encore l'adoption du Programme National de Lutte contre le Changement Climatique en 2000, en témoignent.

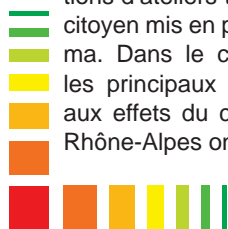
Pour autant, les mesures concrètes d'adaptation aux effets du changement climatique restent discrètes au regard des actions d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre.

Toutefois des initiatives locales et régionales émergent, des cadres donnent des orientations et des observatoires voient le jour, à l'image du Schéma Régional Climat Air Energie (SRCAE), et de l'observatoire des effets du changement climatique (ORECC).

RHÔNE-ALPES : UNE RÉGION VULNÉRABLE MAIS VIGILANTE



Le Schéma Régional Air Energie Climat (SRCAE) est le fruit d'une collaboration entre les différents acteurs en région : la formulation des orientations et des objectifs a été élaborée à partir des contributions d'ateliers thématiques et d'un atelier citoyen mis en place à l'occasion du schéma. Dans le cadre de son élaboration, les principaux éléments de vulnérabilité aux effets du changement climatique en Rhône-Alpes ont été mise en évidence :



- besoins en irrigation accrue par l'augmentation des jours de sécheresse ;
- dégradation de la qualité de l'eau ;
- modification de la phénologie des végétaux ;
- recrudescence des risques naturels ;
- diminution de la quantité d'eau disponible pour la production hydraulique ;
- diminution de la quantité d'eau et augmentation de la température de l'eau, rendant plus difficile le refroidissement des centrales thermiques ;
- impact sur la santé des populations de la dégradation de la qualité de l'air, de la dégradation de qualité de l'eau et de la hausse des températures.

Des effets du changement climatique sont déjà observables et certaines activités économiques sont largement climato-dépendantes. Afin d'anticiper ces effets et de réduire la vulnérabilité, des orientations transversales, sectorielles et structurantes ont été adoptées. Parmi celles-ci on peut citer :

- l'intégration de l'adaptation climatique dans les politiques territoriales ;
- la gestion de la ressource en eau dans une perspective de long terme ;
- la mise en valeur de la «ville» comme un lieu de vie désirable, fonctionnelle et qui intègre la mixité sociale ;
- la lutte contre la précarité énergétique ;
- l'amélioration et la diffusion de la



connaissance des effets du changement climatique.

Le SRCAE propose une orientation dédiée à l'amélioration et la diffusion de la connaissance.

Elle a ainsi permis la création d'un Observatoire régional du changement climatique en Rhône-Alpes. Le lancement officiel de cet observatoire date de 2013 avec la mise en place du comité de pilotage et de groupes de travail.

L'observatoire a été confié à deux opérateurs : l'Agence régionale Rhône-Alpes Environnement et le CEREMA (centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement).

2014 marque le développement concret de l'Observatoire avec la mise en ligne d'un site Internet dédié et la création de 2 groupes de travail techniques sur les filières du tourisme et de l'agriculture/sylviculture.

Des indicateurs de suivi pour chaque secteur d'activité seront également mis à disposition par l'ORECC.

>> <http://orecc.rhonealpes.fr>



DES SIGNES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN RÉGION LYONNAISE

«A l'horizon 2100, le climat de Lyon pourrait être l'actuel climat d'Alger.»

Malgré les incertitudes sur l'ampleur des changements climatiques prévisibles, des tendances fortes se dégagent des projections, allant globalement dans le même sens : **réchauffement et assèchement.**

Ces tendances n'empêcheront pas ponctuellement l'occurrence d'événements localisés de nature contraires à celles-ci (crues exceptionnelles, vagues de froids, gel, orages violents...).

À l'échelle du Grand Lyon, plusieurs types d'évolution sont déjà observés

à partir notamment des données climatiques de la station Lyon-Bron :

- la **température moyenne annuelle a augmenté de 1,7°C depuis 50 ans** avec des tendances plus marquées au printemps et l'été : + 2°C au printemps, + 2,4°C l'été et + 1,4°C l'automne ;

- le nombre de jours de canicule a augmenté de 4,5 jours entre 1959 et 2013 avec une année exceptionnelle en 2003 qui cumule près de 18 jours de canicule ;

- les périodes de sécheresse sont de plus en plus fréquentes et sévères ;

- au niveau des précipitations, une forte baisse des précipitations estivales d'environ 10 à 20% et une hausse des pré-

cipitations automnales et hivernales de l'ordre de 65 mm entre 1950 et 2013 sont constatées ;

- la modification de la phénologie avec des dates de floraison plus précoces chez certaines essences ;

- des modifications de reproduction / nidification de la faune ou de réduction / extinctions locales ;

- la présence depuis 2009 du moustique tigre.

Pour illustrer ces tendances, depuis 30 ans, il fait plus chaud l'été à Lyon, qu'à Avignon ou à Montpellier. À l'horizon 2100, le climat de Lyon pourrait être l'actuel climat d'Alger (Source : Météo France).

Regard d'expert sur quelques signaux

Si le chêne vert se retrouve dans les forêts méridionales et le hêtre, dans celles de moyenne de montagne et des plaines de climat atlantique, c'est parce que l'un redoute les hivers froids et l'autre les étés chauds et secs.

Comme nous l'explique **Julien BOUNIOL de la FRAPNA Rhône**, la température est

en effet un élément déterminant dans la répartition des espèces sauvages qui ont chacune leurs exigences.

«...les études évaluent à près d'un tiers la proportion des espèces qui pourraient disparaître d'ici 2050...»

Citons l'exemple de cette petite libellule bordeaux appelée *Calopteryx haemorrhoidalis* qui est venue depuis le sud s'instal-

ler vers 2003 sur les ruisseaux ensoleillés de Miribel Jonage et continue actuellement son expansion dans la plaine de l'est lyonnais et du Val de Saône.



Les naturalistes de la région lyonnaise, située en limite de climat méridional, ont ainsi pu observer les effets du changement climatique par la **remontrée de certaines espèces le long de la vallée du Rhône** pour les animaux qui ont la possibilité de se déplacer sans craindre les obstacles naturels (relief) et artificiels (voies et urbanisation).

Vingt ans plus tôt, quatre espèces de cigales venues du sud arrivaient à Lyon pour étendre une aire de répartition qui va maintenant jusqu'aux portes de la Scandinavie.

Si ces espèces profitent de ces nouvelles conditions, une majorité les redoutent comme en témoignent les études qui évaluent à **près d'un tiers la proportion des espèces sauvages qui pourraient disparaître d'ici 2050** en raison du réchauffement climatique.

ADAPTATION DANS LES ZONES URBAINES DU TERRITOIRE LYONNAIS

Au niveau du Grand Lyon

Le volet énergie et réduction des émissions des gaz à effet de serre du Plan Climat du Grand Lyon est mis en œuvre depuis 2012.



Le second volet sur l'adaptation du territoire et de ses activités aux changements climatiques est en construction.

Un travail qui vise à anticiper les évolutions nécessaires à l'échelle locale pour

«...tout le sens de l'action du Grand Lyon est de capitaliser les connaissances nécessaires pour préserver la qualité de vie...»

faire de ce dernier un territoire désirable à l'horizon 2050.

Selon les prévisions, d'ici 2050, les canicules telles que celle de 2003 auront sans doute lieu tous les deux ans... alors comment aménager dès aujourd'hui les espaces publics pour limiter l'exposition aux fortes chaleurs ?

Pour **Luce PONSAR, chargée de mission Plan Climat au Grand Lyon**, «les solutions se trouvent souvent au carrefour de différentes thématiques et nécessitent que les services de la collectivité travaillent en transversalité.

Pour exemple, le végétal est un élément bienvenu pour apporter des moyens de rafraîchissement par évapotranspiration, mais nécessite la présence d'eau. L'augmentation de la présence de verdure en ville doit donc s'accompagner d'une bonne gestion des eaux pluviales. Ainsi, un test a lieu sur l'avenue Garibaldi, qui

permet à l'eau de ruisseler sur les chaussées modes doux afin d'alimenter un espace végétal modelé pour l'infiltration de l'eau.

Pour que notre territoire devienne résilient aux évolutions climatiques, le Grand Lyon capitalise les connaissances nécessaires pour préserver la qualité de vie des grand lyonnais et de favoriser la recherche, l'expérimentation ou le développement d'activités économiques innovantes sur ce sujet.

Le diagnostic climat est en cours de finalisation et donnera ensuite place à la construction du programme d'actions sous forme de concertation avec les acteurs du territoire.

Dans la démarche du Plan Climat, la réussite de ces objectifs repose sur la participation et sur les partenariats forts avec les acteurs du territoire».

Au niveau de la Ville de Lyon

La Ville de Lyon a entamé formellement sa démarche en matière de lutte contre le changement climatique depuis 2008, lorsqu'elle a signé la Convention des Maires, reprenant à son compte les objectifs européens des «3x20».

La Ville devrait ainsi être en mesure d'être «labellisée» Cit'ergie en 2015.

Par ailleurs, la Ville s'est attachée à l'élaboration du second volet de son Plan Climat Energie, à savoir le volet «Adaptation» qui lui permettra d'anticiper au mieux les changements climatiques au vu de ses vulnérabilités. Ces dernières ont été identifiées comme étant :

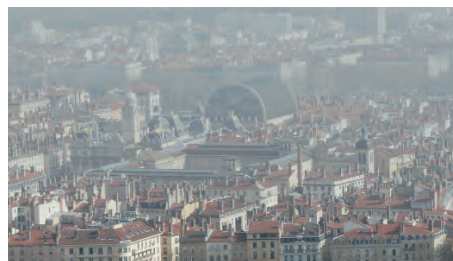
- les pics de chaleur,
- les fortes précipitations avec le risque associé des glissements de terrain dans le secteur des balmes,
- et le point de vigilance des vagues de grands froids.

Une première étude a fait l'état de la connaissance disponible, notamment auprès des experts de notre territoire. Elle a été suivie d'une journée d'échange de ce savoir entre experts et professionnels des collectivités et du secteur privé, le 11 septembre dernier. A l'issue de cette

journée, des pistes d'actions ont émergé. Celles – ci donneront lieu à la formalisation d'un projet de plan d'action qui sera arbitré par les élu/es.

Ces pistes d'action explorent les formes urbaines à proscrire ou à privilégier, la végétalisation de la Ville, la nature et la couleur des matériaux utilisés en façade des bâtiments et dans les espaces publics, la désimperméabilisation des cheminements... Ces réflexions ont pu être enrichies des témoignages de la Ville de Paris, des avancées du laboratoire de recherche CERMA de Nantes, et de Julita DUDEK, doctorante à Lyon 3, qui étaient venus présenter leurs propres résultats.

(>zone de téléchargement >supports d'interventions ateliers) www.ale-lyon.org



«La Ville s'est attachée à l'élaboration du second volet de son Plan Climat Energie, à savoir le volet Adaptation...»

Depuis lors, la réalisation de son bilan des gaz à effet de serre a été suivie de l'adoption de son Plan Climat Energie «Atténuation» début 2013.

Isabelle NIESSERON, Responsable de la mission Développement Durable et cheffe de projet du plan climat énergie de la Ville de Lyon, nous confie qu'en parallèle, la Ville s'est engagée dans le dispositif Cit'ergie. Il s'agit de faire évaluer, de manière indépendante, les résultats obtenus par la Ville au regard des objectifs européens puis de faire adopter un plan d'action renforcé pour le plan climat 2.



LES MESURES D'ADAPTATION NE SONT PAS RÉSERVÉES AUX GRANDES VILLES ET AGGLOMERATIONS

Tous les Plans Climat Energie Territoriaux peuvent intégrer un volet atténuation et un volet adaptation. Certaines actions peuvent d'ailleurs contribuer à ce double objectif.

Les témoignages précédents sont ceux d'une métropole et d'une grande ville,

structure en première ligne pour élaborer une telle démarche. Ces collectivités de grande taille peuvent dégager des moyens afin d'établir des diagnostics poussés pour définir des stratégies de long terme. Ce rôle leur incombe car elles sont compétentes dans de nombreux domaines impactés par les problèmes climatiques.

Pour les autres collectivités, des actions peuvent tout à fait être mises en œuvre sans nécessairement avoir franchi les étapes d'études préalables. Ces actions sont souvent de bon sens et portées en direction de la population. Les communes ont un lien étroit avec les citoyens et sont en capacité de donner résonance à des orientations supra-communales.

ZOOM SUR LA VILLE DE FONTAINE ET SON PLAN D'ACTION ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



Crédit photo : Ville de Fontaine - Ph. Tripiet

Sans attendre la réalisation d'un plan local d'adaptation au changement climatique, la ville de Fontaine (22 000 habitants) en Isère, travaille le sujet avec ses habitants depuis 2012.

Lors de la troisième quinzaine du développement durable, la ville a organisé différents rendez-vous de concertation sur le thème «chaleurs en ville». Que ce soit par des visites de terrain ou un travail en salle autour de «coupes longues» (cf. photo), **les habitants se sont emparés d'une thématique jugée a priori très technique.**

A l'issue de la quinzaine la ville de Fontaine a conforté ses choix d'aménagements et sa politique Energie Climat en l'ouvrant aux enjeux d'adaptation.

Cette question est maintenant intégrée aux projets urbains (ombrage, perméabilité...), dans la création d'une trame verte et bleue en ville, dans le dialogue avec les bailleurs et promoteurs, dans la mise en place de gestion alternative des eaux de pluie et la remise à ciel ouvert de cours d'eau (dessaturation des réseaux...).

[>> Renseignements](#)

Robin Utzmann - service développement durable
04 76 28 75 53 | robin.utzmann@ville-fontaine.fr

La mallette Plan Climat : un outil à disposition de toutes les communes

L'Agence Locale de l'Energie de l'agglomération a développé cette «mallette Plan Climat» pour aider les communes à élaborer leur propre programme d'actions énergie-climat.

Elle renferme entre autre de nombreuses actions d'adaptation aux effets du changement climatique qui sont **à la portée de chacune des collectivités de l'agglomération**, comme par exemple :

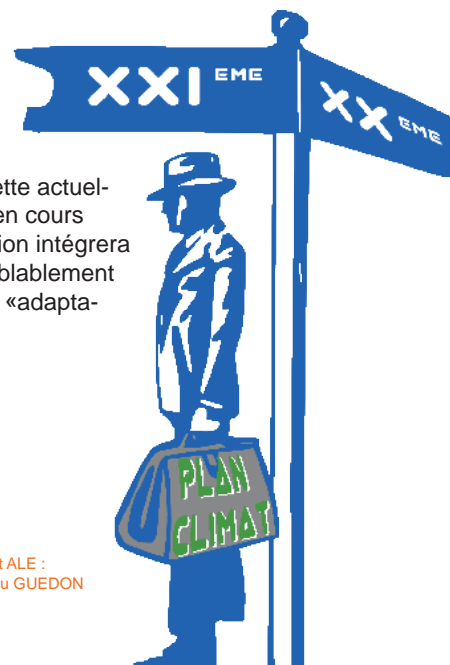
- prévenir et gérer les canicules ;
- préserver les espaces naturels & agricoles et les corridors écologiques en cohérence avec les documents de planification ;
- développer les espaces verts et de jardinage pour améliorer le climat urbain ;
- favoriser la biodiversité en ville ;
- améliorer la gestion des espaces boisés ;
- préserver la ressource en eau ;
- traiter les eaux usées et gérer les eaux pluviales (infiltration, récupération...) ;
- préserver les zones humides et les cours d'eau naturels.

Certaines actions peuvent aussi concourir à un double objectif, à savoir l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre ainsi que l'adaptation à leurs effets :

- sensibiliser les élus et agents de la commune au changement climatique ;
- organiser des événements sur le climat et l'énergie ;
- éduquer au climat/ énergie dans les écoles, développer les projets d'éco-écoles ;
- inciter les maisons de retraites à réduire leur impact et s'adapter sur le climat ;
- améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments existants ;
- construire des bâtiments neufs performants ;
- favoriser les façades et toitures végétalisées ;
- inciter les crèches à réduire leur impact et s'adapter sur le climat ;
- gérer la chaleur dans les établissements recevant du public par des actions de rafraîchissement durable ;

- lutter contre la précarité énergétique ;

- utiliser des produits respectueux de l'environnement et organiser une gestion différenciée des espaces végétalisés.



La mallette actuellement en cours de révision intégrera vraisemblablement un volet «adaptation».

[>> Contact ALE : Matthieu GUEDON](#)

CARTE INTERACTIVE DE PROJETS REMARQUABLES



L'ALE vient de mettre en ligne sa nouvelle carte interactive des projets remarquables. Elle permet de sélectionner sur l'ensemble du territoire de l'agglomération lyonnaise, parmi une dizaine de types de bâtiments (bureaux, logements individuels, équipements sportifs...), différents champs de critères, tels que des caractéristiques techniques, l'utilisation d'énergies renouvelables, les labels obtenus, en neuf ou en rénovation...

Elle permet également de faire une recherche parmi les 59 communes du Grand Lyon. Les quelques 150 sites déjà en ligne donnent accès à une fiche descriptive.

>> <http://carte.ale-lyon.org>

Agenda



Du 9 au 12 octobre 2014, c'est la fête de l'énergie

Comme chaque année depuis 2010, à l'initiative de l'ADEME, se déroule dans toute la France la Fête de l'Énergie. Cette année, les Espaces **INFO-ÉNERGIE** de Rhône-Alpes lancent un jeu concours (cf. ci-contre)

>> www.renovation-info-service.gouv.fr/fete-de-l-energie

Samedi 11 octobre 2014 à Bron
Visite d'une maison des années 1960, rénovée en habitat groupé : isolation par l'extérieur, extension ossature bois, VMC double flux, eau chaude solaire, récup. eau de pluie...

>> www.ale-lyon.org (rubrique agenda)

Jeudi 16 octobre 2014 à Lyon 2^{ème}
Visite du «Milky Way», immeuble de bureaux rénové, et opération pilote de l'éco-rénovation du quartier Sainte-Blandine à Lyon Confluence.

>> www.ale-lyon.org (rubrique «agenda»)

L'ALE RENOUVELLE SON CONSEIL D'ADMINISTRATION ET SON BUREAU

Hélène Geoffroy, Députée Maire de Vaulx-en-Velin et Vice-présidente à l'énergie du Grand Lyon, devient la nouvelle **Présidente de l'Agence Locale de l'Énergie de l'agglomération lyonnaise**.



Elle succède à Béatrice Vessiller, élue de Villeurbanne et Vice-présidente à la rénovation énergétique des logements du Grand Lyon, qui reste au bureau de l'ALE en tant que Vice-Présidente.

Pierre Abadie, Maire de Sathonay-Camp et Vice-président du Grand Lyon à la voirie, rentre également au bureau comme Président du SIGERLy.

Ce renouvellement du Conseil d'Administration et du bureau, en date du vendredi 4 juillet 2014, fait suite aux élections municipales.

Les autres nouveaux administrateurs sont pour le Grand Lyon Murielle Laurent, qui est également Vice-présidente au patrimoine du Grand Lyon, Anne Reveyrand, Bernard Moretton et Michel Havard (titulaires) et Sandrine Runel, Eric Desbos, Pierre Curtelin, Romain Blachier, Christophe Gourjeon et Jérôme Moroge (suppléants).

Nicole Gay, adjointe au Patrimoine et au Plan de la Ville de Lyon devient quant à elle titulaire de la ville de Lyon et rejoint également les membres du Conseil d'administration de l'association.

>> <http://www.ale-lyon.org>
rubrique «qui sommes-nous»